

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Suisse \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Alexandre Trophimowsky à Émile Zola du 26 février 1898](#)

Lettre de Alexandre Trophimowsky à Émile Zola du 26 février 1898

Auteur(s) : Trophimowsky, Alexandre

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Trophimowsky, Alexandre, Lettre de Alexandre Trophimowsky à Émile Zola du 26 février 1898, 1898-02-26

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6968>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-26](#)

AdresseVilla-Neuve, Bel-Air, près Genève

Description & Analyse

DescriptionLettre d'Alexandre Trophimowsky, anarchiste, père de l'écrivaine Isabelle Eberhardt.

Information générales

Langue

- [Français](#)
- [Latin](#)

CoteSUI TROPHIMOWSKY 1898_02_26

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesImage : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 19/08/2019 Dernière modification le 09/02/2022

Le 26 février 1898. Suite. Villa-Neuve
près Genève, Bel-air par Meyrin.

Notitia Domine Zola!

Patris amantem, sui generis, juss
Civitatibus perfidia et te testimonio
mactant.

Te jubendem macte Virtute esse.
Non tamen abstinere Tibi re-
memorare Verba Poetae:

„ Par moi l'on va dans la
cité des larmes; par moi l'on
va dans l'abîme des douleurs;
par moi l'on va parmi les races
criminelles. O vous qui entrez,
laissez toute espérance”!

Veuillez agréer, Monsieur, mes
bonnes salutations.

A. Trophimovskiy.
P.S. Vous pouvez bien adresser à vos

adversaires, comme M^{rs} Drumont,
Cathagnac et tutti quanti; les
paroles de St-Jaques: 1, vers. 7.8.

J'ai oublié Rochefort ^{St.} qui est
mieux visé par le verset 8.
^{St.}